

La généalogie, une science ou une passion

C'est un peu les deux et une chose est sûre, c'est sérieux. Le désir de connaître son identité représentée par son nom de famille, comme les lieux où vécurent ses ancêtres, a depuis quelques années séduit bien des personnes.

Ce week-end, la section des Bornes de la Saléviennaise proposait, sous la conduite d'Olivier Chamot, un passionné de généalogie, un atelier sur le sujet. Depuis de très nombreuses années, Olivier a acquis une expérience incontestable. Il a donc abordé un sujet qu'il connaît très bien et guidé les participants dans les dédales des différentes sources à consulter : état civil, tabellion, partages, contrats de mariages, registres militaires, cadastres, mairie, gabelles, toute

une masse de documentation qui recèle des trésors.

Néanmoins c'est un travail rigoureux et les conseils d'une personne expérimentée permettent d'éviter les fautes de débutant, c'était d'ailleurs l'un des buts de cet atelier. Lorsque l'on consulte un document il faut recopier les noms, prénoms, surnom, profession, lieu et dates, il ne faut jamais mettre un nom lorsque l'on n'en a pas la preuve formelle. Il faut bien entendu classer, répertorier ses sources, accumuler des preuves incontestables, c'est un travail de bénédictin. La collaboration est indispensable connaître les réseaux de passionnés est important, même si certains veulent garder jalousement leur source.

M.S.

Olivier Chamot, outre le fait d'avoir largement fait profiter de son expérience, est formel : « En généalogie, on ne s'arrête jamais ». En effet, le travail de recherche peut s'avérer ardu mais la Haute-Savoie peut s'enorgueillir de posséder des fonds documentaires assez remarquables pour ne pas dire exceptionnels.

Photo La DUMS